

Les oursins de la Côte du Silence.

La municipalité d'Arona dans le sud de Tenerife, a plus d'un visage. La Côte du Silence est l'un de ces visages. On y trouve de petites criques, qui sont des lieux de repos paisibles et qui ainsi justifient son nom.

L'eau est limpide, et les fonds, rocheux, sont souvent tapissées d'algues.

Et les algues représentent la principale nourriture des oursins. À son tour, il ya des poissons qui se nourrissent des oursins. Ce réseau de trois nœuds est habituellement un équilibre dynamique, de sorte qu'il se contrôle lui-même. Sauf si il existe un facteur externe qui défait l'un des nœuds.

Cela arrive quand se produit la surpêche. Alors, sans prédateurs, l'oursin diadème, affamé, dévore toutes les algues qu'il rencontre. C'est apparemment de qui se passe aux Canaries, où cet animal est devenu un véritable fléau; voici comment périssent l'un des premiers maillons de la chaîne trophique, les algues. Une catastrophe de telle envergure qu'elle affecte l'écosystème tout entier.

Dans tout l'archipel des Canaries, des plongées sont organisées afin d'éliminer les oursins diadèmes et la Côte du Silence n'est pas une exception, puisque c'est l'une des zones les plus durement touchées par la propagation de cette espèce.

Le nom de la structure avec laquelle elle raclent les algues des roches est un indice de la fascination que cause les oursins depuis l'antiquité. Cette structure, composée de cinq dents est appelée lanterne d'Aristote, puisque ce fut ce philosophe grec qui l'a décrit, au IV^e siècle avant JC. Bien sûr, il y avait peu de choses sur lesquels Aristote n'appliquait pas sa sagesse, puisque ce génial philosophe grec était très curieux. Cependant, il ne fit pas très attention à son système ambulacraire.

L'oursin diadème est capable de parcourir des distances considérables grâce à ses longues épines et à son appareil ambulacraire, un système hydraulique complexe et hautement efficace propre des échinodermes, à savoir que les oursins partagent un système de déplacement avec les étoiles de mer, les holoturies et les ophiures.

Les hérissons de mer, comme sont appelés également les oursins, possèdent d'autres utilités, et les pêcheurs de la région le savent. En plus d'être un délice gastronomique, ils servent d'appât.

On les attrape avec une fourche, sans risquer de toucher les épines pointues. Ainsi empalés sur des brochettes en métal, on les remonte dans le bateau. Vu la fin qui les attend, peu importe qu'ils soient troués.

Quand ils en ont un bon tas, les pêcheurs les frappent avec un bâton, pour faire sortir tous leurs organes internes et exhaler toute l'intensité de la mer profonde qui suggère des saveurs exquises.

Ensuite on place dans une nasse ce pâté d'oursin, avec quelques baguettes de pain.

Le piège ainsi formé va droit au fond dans la mer, et quelques minutes après, apparaissent les premiers poissons affamés, attirés par une tel festin.

Ils ne savent pas que tout a un prix. Seuls certains poissons plus délurés que les autres pourront grignoter les oursins et le pain sans tomber dans le piège, mais pour d'autres, ce repas délicieux sera le dernier.

Pendant un instant, les dévastateurs oursins diadèmes de la côte du silence auront été utiles.